

La fabrication des tapis (13ème partie)

Les colorants et la teinture

Colorant animal rouge, la pourpre, couleur des rois

Le plus célèbre et le plus cher des colorants était la pourpre, et cela déjà dans l'antiquité. Il est obtenu des sécrétions visqueuses des glandes de trois variétés de mollusques gastéropodes marins (le pourpre ou *trunculariopsis trunculus*, le murex *brandaris* et le thais *haemastoma*). La coloration ne se fait qu'en présence d'oxygène et la couleur varie du rouge au bleu en passant par le violet selon l'espèce d'escargot.

Afin d'obtenir 1 gramme de colorant, on avait besoin autrefois d'environ 8000 escargots. Voilà pourquoi la pourpre était un colorant si onéreux. Mais sa réputation était due à la luminosité des couleurs obtenues et à leur grande résistance à la lumière.

L'industrie de la pourpre prit fin avec la prise de Constantinople par les turcs en 1453 et la destruction des ateliers. La pourpre fut remplacée par un colorant meilleur marché, le kermès d'un rouge écarlate. Il est tiré des femelles séchées d'une sorte de cochenille parasitant les arbres.



Pour autant qu'on le sache, ni la pourpre ni le kermès ne furent utilisés dans la fabrication des tapis, au contraire de la cochenille originaire du Mexique.

Acclimaté autour de la méditerranée et sur les îles Canaries, ce petit insecte de la famille des coccidés vit sur un cactus, le figuier de barbarie, et fournit le carmin. Sa production a atteint son maximum au milieu du siècle passé. En 1869, 2,7 tonnes de femelles séchées furent exportées. Via les ports du Moyen Orient ce colorant parvint jusqu'en Perse.

Colorant rouge d'origine végétale, la garance (*rubia tinctorum*)

Elle contient dans ses racines jusqu'à 2% d'alizarine, la substance colorante. Pure, elle se présente sous forme de cristaux rouge orangé difficilement solubles dans l'eau mais plus facilement dans l'alcool.

Son histoire

La garance est certainement un des colorants les plus anciens. On a décelé des traces d'alizarine sur une ceinture découverte dans la tombe de Toutankhamon, pharaon qui vécut au XIVème siècle avant J.-C. On en a également trouvée chez les grecs et les romains. En Europe, son utilisation remonte au Vème siècle et au XVème siècle le centre principal de production était la Hollande.

Les turcs développèrent une méthode de teinture qui permettait d'obtenir un rouge très vif et résistant à la lumière. Ce secret fut transmis en France par des turcs immigrés au XVIIème siècle et jusqu'en 1870, les culottes des soldats français furent teintées avec cette



technique. Au siècle passé on utilisait encore 70 000 tonnes de garance par année pour la teinture.

Les chimistes allemands C. Graebe et C. Liebermann réussirent pour la première fois la synthèse de l'alizarine en 1869.

Récemment, sur l'initiative du Dr. H. Bömer dans l'ouest de l'Anatolie, les tapis du projet «Dobag» furent réalisés en utilisant les anciennes techniques de teinture. Depuis on a pu assister à un réjouissant renouveau de l'utilisation des teintures naturelles dans tout l'Orient.

La garance est une plante herbacée de la famille des rubiacées qui peut atteindre 150 cm. Le colorant se trouve dans la sève et les racines orangées d'environ 30 cm. Récoltée à maturité vers 3 ans, ses racines sont séchées et hachées ou broyées.

Le choix des mordants, ou l'ajout de divers ingrédients au bain de teinture, permet d'obtenir diverses nuances. Comme mordant, l'alun donne un rouge pouvant aller jusqu'à l'orangé, alors que l'oxyde de fer donne un brun roux.